

Ah ! répondit le pauvre, s'il voulait cela, j'embrasserais mon Dieu par l'humilité et l'amour, et je le tiendrais si fortement que, s'il voulait me précipiter dans l'enfer, il serait contraint d'y venir avec moi ; or, il me serait bien plus doux de me trouver avec lui en enfer, que de posséder toutes les délices du ciel sans lui. — Où avez-vous trouvé Dieu ? — Je l'ai trouvé où j'ai quitté les créatures. — Mais, qui êtes-vous ? — Moi, je suis roi. — Où donc est votre royaume ? — Il est dans mon âme, où je fais régner l'ordre : les passions obéissent à la raison et la raison à Dieu. — Tauler lui demanda enfin comment il était parvenu à une telle perfection — C'est, répondit-il, en gardant le silence devant les hommes, pour m'entretenir avec le Seigneur, et en me tenant constamment uni à mon Dieu, en qui je trouve mon repos et tout mon bonheur. — Voilà quel était ce pauvre mendiant : en conformant sa volonté à celle de Dieu, il fut assurément plus riche dans son indigence, que tous les rois de la terre, et plus heureux dans ses souffrances, que tous les mondains au sein des plaisirs.

DIEU NE VEUT QUE NOTRE BIEN.

Oh ! quelle est la folie de ceux qui refusent de se soumettre à la volonté de Dieu ! ils n'ont pas moins à souffrir, car personne ne peut empêcher l'exécution des décrets divins. Que dis-je ? ils souffrent, non-seulement sans utilité, mais en augmentant les peines qui les attendent dans l'autre vie, et l'inquiétude qui les tourmente dans celle-ci. Qu'un malade crie tant qu'il voudra dans ses douleurs ; qu'un pauvre dans la misère murmure contre la Providence, qu'il entre en fureur, qu'il blasphème tant qu'il lui plaira ; que lui en reviendra-t-il, sinon un redoublement de son mal ? Faible mortel ! s'écrie Saint Augustin ; que cherches-tu hors de Dieu ? tâche de trouver Dieu, unis-toi à lui, embrasse sa volonté sainte, et tu seras toujours heureux en cette vie et en l'autre.

Après tout, Dieu veut-il autre chose que notre bien ? pouvons-nous trouver un ami qui nous aime plus que Dieu ? Tout ce qu'il veut, c'est qu'aucun ne se perde, que tous se sauvent et se sanctifient : Dieu a mis sa gloire dans notre bonheur, parce qu'il est de sa nature la bonté même, comme le dit Saint Léon : la bonté étant